

La vie artistique = Künstlerleben

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1902)**

Heft 21-27

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE ARTISTIQUE

Exposition Sandreuter

L'Exposition de Sandreuter à Bâle, ouverte depuis le milieu de mars jusqu'au milieu de mai, n'a fait que confirmer, que fortifier la haute opinion qu'on avait déjà du regretté maître bâlois, c'est-à-dire que Sandreuter est un des artistes suisses les plus originaux, les plus puissants, et que pour la gloire de l'art, on aurait voulu voir œuvrer de longues années encore.

137 numéros sont exposés: peintures, études, dessins, cartons et aquarelles. Ces œuvres nous montrent tour à tour des sujets mythologiques, des pages d'histoire, des portraits, des motifs décoratifs et des paysages. Sandreuter nous révèle par cette exposition si intéressante, un vif sentiment de la Nature, une robustesse saine, forte et savoureuse, un coloris abondant, frais, riche, et une sorte de joie à créer, à exprimer la nature sous tous ses aspects. Ses peintures et aquarelles se caractérisent par un merveilleux graphisme, un dessin large, sûr et vivant, des notations simplificatrices, franches, primesautières, un sens joyeusement païen de la vie (comme l'avait du reste aussi son génial concitoyen, le grand Böcklin), une santé, une exubérance, une fougue de production tout à fait admirables. Telles de ses aquarelles, par leur largeur de touche, leur étonnante sûreté, leur forte émotion, constituent de véritables merveilles.

Les quelques objets d'art décoratif ou industriel qui figurent à l'exposition, montrent certaines faces du génie décorateur de Sandreuter, qui éclate surtout dans la maison que l'artiste s'était fait construire à Riehen, aux environs de Bâle, et dont il avait entièrement créé la décoration intérieure, le mobilier et le reste.

A. TRACHSEL.

Exposition de la Société vaudoise des beaux-arts

Il y a lieu tout d'abord de féliciter la Société vaudoise des Beaux-Arts de ne s'être pas arrêtée à cette considération que l'Exposition nationale avait eu lieu l'an dernier à Vevey. Une importante participation prouve, cette fois encore, l'utilité de maintenir la fréquence des expositions, seules occasions d'un contact régulier du public avec les artistes.

L'absence d'autres expositions, l'ajournement notamment de la Municipale de Genève, ont dirigé sur Lausanne une bonne partie de la production artistique de cette année. Le jury a donc disposé d'éléments intéressants et variés pour le choix et l'arrangement de cette exposition. Aussi les journaux nous apportent-ils l'écho d'un véritable succès artistique.

KÜNSTLERLEBEN

Ausstellung Sandreuter

Die Ausstellung der Werke aus dem Nachlasse Sandreuter's in Basel (März, Mai) bekräftigte noch die hohe Meinung, welche der verstorbene Basler Meister genoss. Wenn sich auch dieses reiche Temperament in so mangelhafter Weise in einer Reihe von schönen Kunstwerken geäußert hat, so wäre es doch Aller Wunsch gewesen, den begabten Künstler noch lange im Schaffen begriffen zu sehen.

Es waren 137 Nummern ausgestellt: Gemälde, Studien, Zeichnungen, Cartons und Aquarelle, alle zeugen von rastloser Schaffenslust. Bald begegnen wir mythologischen, bald geschichtlichen oder dekorativen Vorwänden, endlich Portraits und Landschaften. Aus diesen Werken leuchtet uns die enge Beziehung des Künstlers zur Natur entgegen, eine gesunde Kraft, welche sich in frischen und reichen Tönen bekundet. Eine breite Zeichnung voll Sicherheit und Leben und ein intensives Colorit sind charakteristisch für seine Schaffensweise, die zugleich von jenem haidnisch-frohen Lebensinn durchdrungen ist, welchen wir bereits an seinem genialen Landsmanne, Boecklin, bewunderten. Einige Kunstgegenstände, welche in derselben Ausstellung figuriren, lassen gewisse Seiten des dekorativen Talentes Sandreuters durchblicken. Diese kommen aber ganz besonders im Wohnhause des Künstlers zum Ausdruck, in Riehen bei Basel, dessen ganze Ausstattung, wie Möbel u. s. w., das Werk des verehrten Künstlers sind.

A. TRACHSEL.

Ausstellung des Waadtländischen Kunstvereins.

Die vorjährige National-Ausstellung in Vivis hat den Waadtländischen Kunstverein nicht abgehalten, seine diesjährige Ausstellung in Lausanne zu eröffnen, und indem wir denselben für diese seine Initiative beglückwünschen, bekunden wir zugleich unsere Ansicht, dass es im besonderen Interesse der Künstler liegt, den steten Kontakt mit dem Publikum durch häufige Ausstellungen zu bewahren. Da gerade in jener Epoche andere Ausstellungen mangelten (die Municipal-Ausstellung in Genf hatte sich bekanntlich verwischt), so gewannen die Sendungen nach Lausanne an Fülle. Diese Fülle hat sich allerdings nach der Tagung der Jury merklich gelichtet, und dieser Lichtung ist zweifelsohne der grosse künstlerische Erfolg der Ausstellung zuzuschreiben.

Exposition municipale de Genève

Le Comité central, d'accord avec la Section de Genève, avait fait, en février, des démarches auprès des autorités, en vue d'une Exposition municipale qui aurait eu lieu en mai-juin 1903, époque prévue de l'assemblée générale des Peintres et Sculpteurs suisses.

Outre cette considération, la demande était basée en principe sur la nécessité de plus en plus urgente d'organiser régulièrement, chaque année, l'exposition, compensation équitable de l'absence au budget d'un crédit des Beaux-Arts.

Il fut objecté : 1° que le Bâtiment électoral, local d'Exposition, ne serait disponible qu'au 25 mai, à cause des élections municipales ; 2° qu'étant donné l'état des finances, le projet rencontrerait de l'opposition tant au sein du Conseil administratif que devant le Conseil municipal. Néanmoins, M. le Conseiller délégué aux Beaux-Arts, personnellement très disposé et très empressé, nous chargea d'examiner l'affaire et de lui apporter un projet avec devis, qu'il pût présenter et défendre.

Le Comité central se fiant à cet encouragement qui, à la vérité, ne constituait pas un engagement, se livra à une enquête minutieuse et réussit à résoudre toutes les difficultés. Conformément à une entente conclue avec les autorités cantonales au sujet du local, l'Exposition eût duré un minimum de trois semaines, délai qui nous parut suffisant. Enfin, un projet accompagné d'un devis très serré fut soumis au Conseil administratif.

Puis on attendit. C'est alors que l'urgence nous obligea à prendre des mesures en vue d'une autorisation dont nous ne pouvions plus douter. Des bulletins de participation furent expédiés et deux cents adhésions nous parvinrent, empressément qui ne pouvait que justifier notre insistance.

Néanmoins, par lettre du 9 avril, le Conseil administratif nous fit part de son refus définitif, motivé surtout par l'insuffisante durée de l'Exposition et les risques financiers qui en résulteraient ; le Conseil nous offrait une allocation de deux mille francs pour mettre, si nous le désirions absolument, notre projet à exécution, mais à nos risques et périls. En cas de non réalisation de l'Exposition en juin, le Conseil proposait enfin de l'ajourner en octobre prochain.

La Section de Genève, convoquée pour l'examen de ces propositions, le 15 avril, décida à l'unanimité de ses membres présents de décliner les deux offres du Conseil et de lui demander de bien vouloir fixer la prochaine exposition à février 1903.

Le Conseil, par lettre du 8 mai, a accédé à cette demande.

Tels sont les faits que le Comité central croit devoir faire connaître en réponse aux réclamations et aux marques de mécontentement assez justifiées, qui lui sont parvenues. Nous avons fait part au Conseil administratif de nos vifs regrets en lui exposant une fois encore les diverses raisons

Die Munizipal-Ausstellung in Genf.

Das Zentral-Comite, im Einverständnis mit der Sektion Genf, hatte es im Monat Februar unternommen, die Autoritäten mit dem Gedanken einer stattzufindenden Munizipal-Ausstellung vertraut zu machen. Mit Rücksicht auf die Generalversammlung der Gesellschaft schweizer Maler und Bildhauer war die Epoche Mai-Juni vorgesehen.

Abgesehen von diesem Beweggrunde stützte sich die Eingabe auf die Notwendigkeit einer regelmässig wiederkehrenden jährlichen Kunstaussstellung in Genf, zugleich als Ersatz dafür, dass im Budget keine sonstigen Kredite für die schönen Künste existieren.

Trotz der Einwände, sei es bezüglich der Disponibilität des Wahlgebäudes, wo die Ausstellung stattfinden sollte, sei es bezüglich der finanziellen Schwierigkeiten, welche unser Projekt bot, fand es doch bei dem Stadtrat, Herrn Piguët-Fages, eine freundliche Aufnahme, wurde indessen von einer gründlichen Prüfung abhängig gemacht und vor allem wurde es uns anempfohlen, der Behörde einen Plan und einen Kostenüberschlag zu unterbreiten.

Beides wurde mit Sorgfalt von dem Zentral-Comite ausgearbeitet, so dass alle Schwierigkeiten beseitigt schienen. In diesem Augenblicke sandten wir, um keine Zeit zu verlieren, Beteiligungsformulare und erhielten über zweihundert Zusagen. Ungeachtet dessen teilte uns der Verwaltungsrat durch seinen Brief vom 9. April seine ablehnende Entscheidung mit, wobei er vor allem die kurze Dauer (drei Wochen) der Ausstellung und das finanzielle Risiko hervorhob. Immerhin bewilligte uns die städtische Verwaltung den Betrag von zweitausend Franken, im Falle wir auf unser eigenes Risiko die Ausstellung unternehmen wollten ; endlich stellte uns der Stadtrat eine Ausstellung im Monat Oktober in Aussicht.

Beide Anerbieten wurden von der Sektion Genf in ihrer Sitzung vom 15. April abgelehnt, indem sie zugleich die Verwaltung ersuchte, die nächste Ausstellung für Februar 1903 fest voraus zu bestimmen. Dieses Gesuch wurde gewährt.

Dies in Beantwortung der vielfachen Reklamationen, zu welchen das Scheitern unseres Ausstellungsprojektes gerechten Anlass gab.

Selbstverständlich hat das Zentral-Comite sein lebhaftes Bedauern dem Verwaltungsrate ausgedrückt, mit Hinzufügung der verschiedenen Betrachtungen, welche ein aktiveres Interesse für derartige künstlerische Unternehmen seitens der Behörden wünschenswert erscheinen lassen.

Wir fügen hinzu, dass die Ausstellung durch die lediglich den Künstlern anheimgestellte Organisation einen neuen, ganz besonderen Reiz gewonnen hätte. Dies ist auch insofern von den Autoritäten Genfs anerkannt worden, als sie uns dieselben Bedingungen für die Zukunft in Aussicht stellten. Insofern sind unsere Anstrengungen also nicht resultatlos geblieben.

DAS CENTRAL-COMITE.

qui justifieraient actuellement une sollicitude moins platonique des pouvoirs publics à l'égard des artistes et pour toutes questions intéressant le développement des Beaux-Arts.

Ajoutons que le Comité central et la Section ayant pris éventuellement l'initiative de l'organisation de l'Exposition, en avaient conçu un plan original avec des dispositions nouvelles qui eussent donné à cette manifestation d'Art un intérêt particulier.

Exposition de Noir et Blanc

Cercle des Arts et des Lettres. — Genève, mai.

Le Cercle des Arts et des Lettres s'était flatté de compléter et d'agrémenter l'Exposition municipale annoncée, par une exposition de Noir et Blanc.

Malgré et peut-être à cause même de la défection de nos autorités municipales, le Cercle a mis son projet à exécution et de façon fort brillante. A noter les envois de MM. Barthélemy Bodmer, Pignolat, L. Dunki, Patru, A. Franzoni, E. Vallet, Furet, Estoppey, Perrelet, Coutau, Duvoisin. En somme, les amoureux d'art ont eu là l'occasion de passer des heures instructives et agréables.

Tous nos compliments et nos remerciements au Comité du Cercle des Arts et des Lettres.

Exposition de Céramique suisse ancienne

A la Société des Arts de Genève. — Mai 1902.

L'exercice de 1901-1902 a été particulièrement laborieux à la Classe des Beaux-Arts présidée cette année par M. Eugène Moriaud qui n'a pas ménagé sa peine et son dévouement. Déjà une intéressante série de conférences sur l'Industrie du Livre avait attiré à l'Athénée, un public nombreux. Le Bureau a eu l'heureuse idée de clore cet exercice par une *Exposition de céramique suisse ancienne*. Cette exposition sera certainement bien accueillie par les artistes à un moment où, les préoccupations d'art décoratif et notamment les recherches de nos peintres céramistes appellent des manifestations de ce genre, d'un si précieux intérêt documentaire.

Souhaitons aux organisateurs le succès que mérite leur initiative intelligente.

L'Escalade par Louis Dunki

Genève, Avril-Mai 1902

Un comité s'est constitué sous les auspices de l'État de Genève, pour la célébration, en décembre prochain, du III^me Centenaire de l'Escalade de 1602. Au programme de cette fête figure un imposant cortège historique relatant les événements principaux de la lutte que soutint Genève contre la maison de Savoie.

La composition des groupes de ce cortège, les dessins des costumes ont été confiés à M. Louis Dunki.

L'avantage qui résulterait de confier l'organisation des expositions aux artistes, n'a pas échappé à nos autorités. Il y a lieu d'espérer qu'à l'avenir elles accorderont à la Section de Genève ce droit légitime, excellent moyen aussi de concilier dans les meilleures conditions les intérêts de l'Art et ceux de la municipalité.

LE COMITÉ CENTRAL.

Exposition de Blanc et Noir.

Cercle des Arts et des Lettres. — Genf, Mai 1892.

Der « Cercle des Arts et des Lettres » machte es sich zur freudigen Aufgabe die versprochene Municipal-Ausstellung durch eine Schwarz- und Weiss-Ausstellung zu erweitern.

Obschon oder gerade weil die Stadtbehörden ihr Versprechen schuldig bleiben, hat der « Cercle des beaux Arts » sein Vorhaben ausgeführt und zwar sehr glänzend. Notiert haben wir die eingesandten Radierungen von Bartélémy Bodmer, Pignolat, L. Dunki, Patru, A. Franzoni, E. Vallet, Furet, Estoppey, Rehfoos, Perrelet, Coutau, Duvoisin. Jedenfalls bietet sich da für Kunstliebhaber die Gelegenheit, belehrende und angenehme Stunden zu verbringen.

Austellung alter Schweizer-Keramik.

(Société des Arts de Genève). — Mai, 1902.

Die Thätigkeit dieses Vereines war während dem Rechnungsjahr 1901—1902 sehr bemerkenswert und hat der diesmalige Sektionspräsident, Hr. Eug. Moriaud, Opfer und Mühe nicht gespart. Ein interessanter Vortrag-Cyclus über das Buchgewerbe fand schon im Athenaeum ein zahlreiches Publikum. Nun hat das Comité den guten Gedanken seine Amtsdauer mit einer Ausstellung alter Schweizer-Keramik zu schliessen. Zur Zeit wo Dekoration ein allgemeines Kunstthema ist und unsere Faïence-Maler neue Bahnen versuchen, können solche und ähnliche Schaustellungen schon wegen ihres documentären Interesses nur willkommen sein.

Mögen die Veranstalter den Erfolg ernten, welchen ein solches Unternehmen unbedingt verdient.

Die « Escalade » von Louis Dunki.

Genf, April-Mai 1902.

Um im kommenden Dezember das dreihundertjährige Jubiläum der « Escalade » (1602) vorzubereiten, hat sich unter den Auspizien des Genfer Staates ein Comité gebildet. Das Festprogramm enthält einen grossen historischen Zug, in welchem die hauptsächlichsten Phasen aus dem langen Kampfe, welchen Genf gegen das Haus Savoyen zu bestehen hatte, zur Darstellung gelangen sollen. Die Entwürfe zu den historischen Gruppen, sowie die Zeichnungen

L'ensemble de ces maquettes constitue une sorte de frise de cinquante mètres environ de développement, et c'est un plaisir de suivre les aspects variés de ce cortège, représentation colorée et vivante, véritablement digne du succès artistique qui l'a accueillie.

Il convient de mentionner l'Exposition de *M. Ernest Bieler* (Berne); notre collègue aurait réuni là bon nombre de toiles importantes, mais nous manquons encore de renseignements sur cette intéressante manifestation d'art (avis à nos collègues de Berne); l'Exposition de *M. Henri van Muyden* (Genève, mars): paysages valaisans, scènes d'intérieur, dessins, croquis, etc.; l'Exposition d'Art décoratif de *M^{lle} Hélène Hanz* (Genève, avril); l'Exposition de *M^{lle} Berthe Bouvier* (Neuchâtel), de *M. Albert Gos* (Genève), enfin l'Exposition de pastels de *M. Cingria* (Genève).

zu den mannigfaltigen Kostümen wurden Herr L. Dunki aufgetragen. In einer Reihe von lebhaften Darstellungen und wechselnden Visionen führt uns Herr L. Dunki jene bewegten Epochen vor Augen. Die grossen künstlerischen Eigenschaften dieser Arbeit rechtfertigen ihren Erfolg.

Es verdienen noch Erwähnung:

Die Ausstellung des Herrn *Ernst Bieler* in Bern, wo unser Kollege einen guten Teil seiner Werke vereinigt hat, doch fehlt uns Näheres über diese interessante künstlerische Kundgebung (Avis an unsere Berner Kollegen).

Die Ausstellung von Herrn *Henri van Muyden* (Genf, März), Walliser Landschaften und Charakterstudien, Zeichnungen, Skizzen etc.; die Ausstellung von *Frl. Hanz* (Genf, April), dekorative Kunst; ferner von *Frl. Berthe Bouvier* (Neuenburg), von *Hrn. Albert Gos* (Genf), sowie eine Pastellsammlung von *Hrn. Cingria* (Genf).

CONFÉRENCES, THÉÂTRES ET CONCERTS

Art et Artistes

Conférence par *M^{me} M. Burnat-Provins*

M^{me} M. Burnat-Provins a fait une tournée de conférences à Vevey, Lausanne et Genève sur "l'Art et les Artistes". Elle a exposé judicieusement la situation qui est faite aux artistes contemporains et les effets qui en résultent quant au développement intellectuel et moral du pays.

Après une critique très fine des divers milieux soi-disant protecteurs des beaux-arts (pouvoirs publics, collectionneurs et amateurs), *M^{me} Burnat-Provins* fait la psychologie de l'artiste contemporain, détaille avec précision les conditions anormales où se débat cet esprit individualiste, inquiet, désireux, qu'il faudrait plus libre, moins assujéti au catéchisme des préjugés et des convenances. L'aisance, la liberté, le bonheur de l'artiste contribueraient dans une large mesure au bonheur de tous. Le progrès est au prix d'une communion toujours plus étroite entre la minorité cultivée et les artistes, association féconde d'où découleraient les temps heureux et prospères dont nous ne devons pas désespérer.

La Nuit des Quatre-Temps

Drame en 4 actes, de *M. René Morax*.

Ce drame, successivement monté à Morges, à Lausanne et enfin à Genève avec le gracieux concours de sociétés littéraires et musicales et de quelques amateurs, compte sans doute parmi les plus heureuses tentatives d'un théâtre national. Une légende ou plutôt une superstition valaisanne a fourni les éléments variés et très scéniques de cette œuvre à la fois réaliste et mystique.

Les morts reviennent la Nuit des Quatre-Temps; c'est du moins la

croissance des paysans qui parlent de ces choses en jouant et buvant à une table d'auberge. La jeunesse folâtre et incrédule n'en décide pas moins, malgré le froid et le vent, d'aller aux alpages chercher le bois; malgré les supplications de sa mère, le jeune aubergiste, inconsolable de la mort de sa fiancée, fera partie de l'expédition.

Au second acte, le rideau s'ouvre sur l'alpage; les travailleurs chantent et plaisantent; un insouciant se rit du deuil et de la tristesse du jeune homme: vraiment la belle n'en vaut pas la peine; tous les gars du village en savent quelque chose. L'amant exaspéré veut châtier l'injurieux de la morte. On les sépare. Puis on songe à la descente; mais malgré les avertissements de ses compagnons le malheureux amant passera au chalet la nuit des Quatre-Temps.

La nuit se fait profonde, l'ouragan souffle avec rage; un sifflement se fait entendre; c'est le funèbre cortège qui approche; les revenants pénètrent dans le chalet, où du dehors le jeune homme les regarde danser à la lueur du foyer. Il reconnaît parmi eux sa fiancée.

Au troisième acte, le malheureux, seul dans le chalet qui craque sous les rafales, invoque la vierge et les saints; il prie, il appelle. On frappe à la porte; il ouvre, et sa fiancée apparaît dans son linceul. Au dehors, des chants funèbres retentissent accompagnant le dialogue intermittent des deux amants. L'insulteur aurait-il dit la vérité? Hélas, la fiancée infidèle fait son mea culpa. Désespéré, l'amant trompé la maudit et la chasse, mais peu après, il se reproche sa dureté, il l'aime et lui pardonne, — trop tard; avec l'aube le cortège macabre s'est reformé, les ombres ont rappelé la jeune fille, elle est partie pour toujours. Alors le jeune homme l'appelle à grands cris, puis se précipite au dehors et va la rejoindre dans l'abîme.

Le quatrième acte nous ramène au village. La mère dans une angoisse affreuse attend vainement le retour de son fils; une caravane est partie à sa recherche. On commence à se douter d'une catastrophe; seule, la mère veut espérer encore. Tout à coup, un innocent annonce brutalement l'arrivée du lugubre convoi. Le rideau tombe sur cette scène déchirante.